

LA MÉTÉO DES CULTURES

L'ACTU **EN PLAINE**
DU 18/08/2026



**LA FERME
PILOTE**
AGRO-ÉCOLOGIE PERFORMANTE

Sommaire

Edito : Un début de campagne à l'image de la fin de la précédente, ou [...]	p 2
La minute biologie végétale	p 3
Colza	p 5
Gestion de l'interculture	p 7
Lins	p 9
Betterave	p 9
Pomme de terre	p 10
Maïs et fourrages	p 12
Nos offres à pourvoir	p 13



Cliquez sur les
parties du
sommaire
pour atteindre
celles qui vous
intéressent

L'édito

Un début de campagne à l'image de la fin de la précédente, ou l'impression de vivre un été sans fin

Habituellement, cette météo de la mi-août marque le lancement d'une nouvelle campagne, avec les premiers colzas déjà implantés, des CIPANs en place, et une partie des semis qui doivent encore être réalisés dans les jours ou les semaines à venir.

Mais cette année 2026 est particulière à bien des égards. Ce n'est pas vraiment un scoop : nous venons de clore la cinquième vague de chaleur de l'année, et le bilan météo s'annonce d'ores et déjà exceptionnel. Exceptionnel, nous aimerions d'ailleurs qu'il le reste, sans devenir la norme, car franchement, on se passerait volontiers d'enchaîner plusieurs campagnes de ce type.

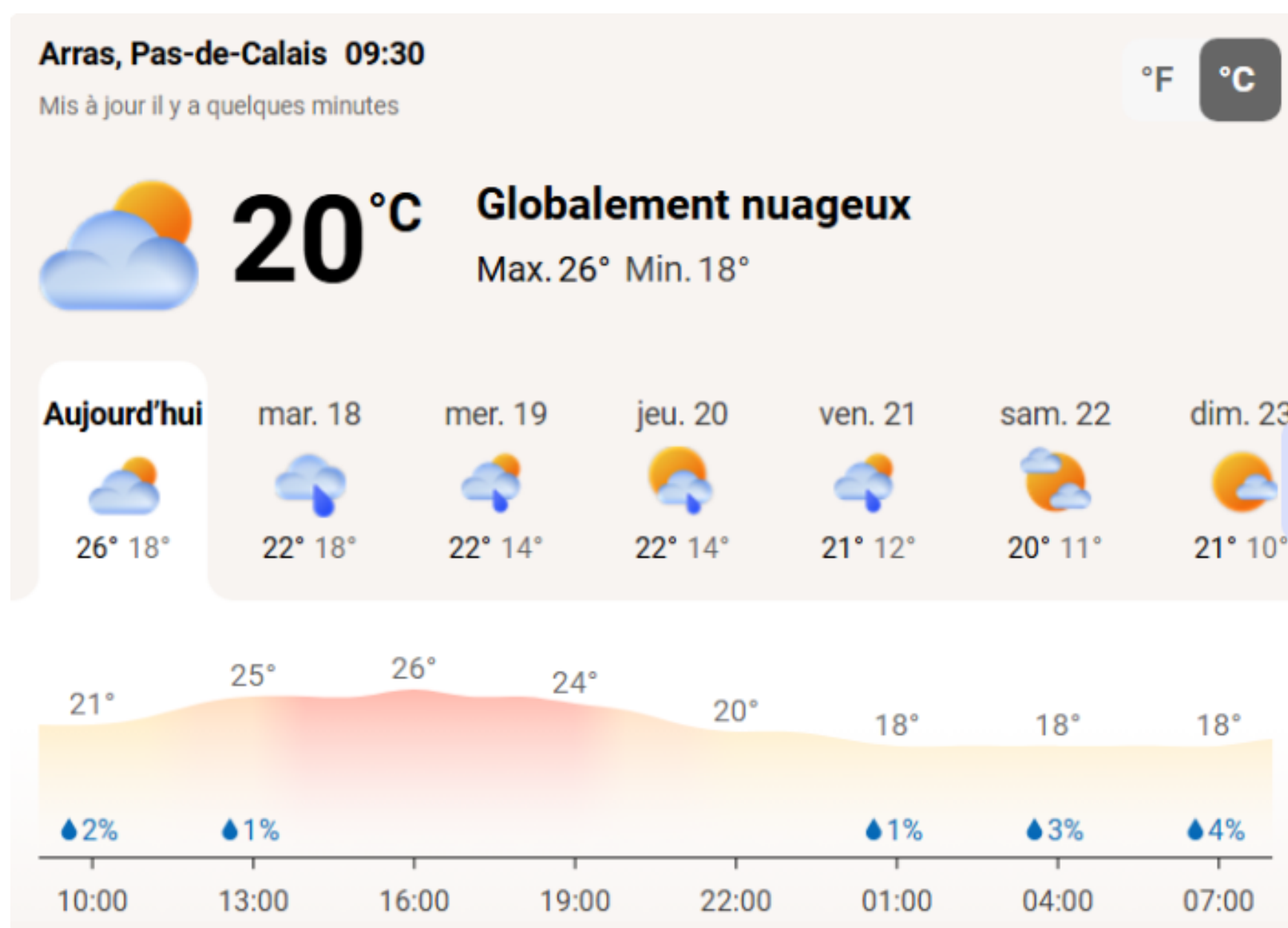
À l'heure où nous écrivons ces lignes, malgré quelques gouttes tombées ce lundi matin sur la région, il faut être lucide : les implantations de CIPAN et de colza s'annoncent compliquées malgré une mise à jour météo plus perturbée et encourageante. Plus les jours secs se sont accumulés, plus la fenêtre pour installer les cultures dans de bonnes conditions s'est réduite.

Pour autant, rien n'est joué. La bataille n'est pas perdue, loin de là. Le colza est redevenu une culture rentable et centrale dans de nombreuses exploitations, et il n'est pas question de jeter l'éponge avant même d'avoir essayé.

Il va cependant falloir s'adapter, raisonner chaque intervention et garder en tête quelques principes essentiels et l'anticipation des problématiques pour donner aux cultures toutes leurs chances dans ce contexte très particulier. Oui, il est clair que ça va être plus compliqué que d'habitude mais à vaincre sans péril on triomphe sans gloire (même si la gloire, on s'en fiche un peu et qu'on vise un EBE mais il fallait bien une citation positive dans ce contexte brûlant à tous points de vue)

Allez, pour conclure ces quelques lignes, une petite note d'optimisme : il semble que nous partions vers un changement de temps ce milieu de semaine. Pas franchement l'automne, mais enfin, 10 degrés de moins et quelques mm annoncés suffisent presque à nous contenter.

On n'osait plus y croire : fin de la 5ème vague de chaleur....



LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

2026 : UNE MÉTÉO DINGUE... ET MAINTENANT, LES CONSÉQUENCES !

Cela fait des semaines qu'on commente cette météo absolument démentielle que l'on vit en 2026. Mais au-delà des records et des commentaires, il faut maintenant commencer à s'intéresser à ce qu'elle risque de laisser derrière elle.

Car une météo aussi chaude et sèche ne disparaîtra pas avec les premières pluies : elle aura forcément des conséquences sur les cultures en place, mais également sur celles que nous allons planter dans les prochaines semaines. Et aussi, parce que cet été 2026 pourrait être finalement l'été classique de demain.

Essayons donc d'en dresser une liste, forcément non exhaustive, des principaux points auxquels il faut déjà s'attendre.

FORTS RENDEMENTS, PAILLE ET PROTÉINES : DES SOLS VIDÉS EN AZOTE ?

Il y a fort à parier qu'une énorme partie de l'azote disponible a été valorisée par les céréales pour fabriquer à la fois du rendement, de la paille et des protéines. Autrement dit, ce qui est parti dans la plante ne sera plus dans le sol après récolte et en ce qui concerne la paille, restée telle quelle depuis la moisson, il faudra du temps avec qu'elle ne restitue quoi que ce soit.

On peut donc s'attendre à des reliquats post-récolte particulièrement faibles. Conséquence directe : les CIPAN que nous allons semer pourraient démarrer avec très peu d'azote disponible, notamment les espèces les plus gourmandes. C'est d'ailleurs un phénomène que nous avons déjà identifié après les fortes récoltes de 2025.

AUTRE PHÉNOMÈNE AZOTE : UNE MINÉRALISATION ESTIVALE AU RALENTI

Un sol sec, ce n'est pas seulement un problème d'eau pour les plantes. C'est également un environnement beaucoup moins favorable à l'activité biologique.

Avec l'état de dessèchement prononcé de certains sols, l'activité des micro-organismes ralentit fortement et, avec elle, la minéralisation de la matière organique. Il faudra donc éviter de compter trop généreusement sur les fournitures estivales du sol : quand le microbiote a soif, lui aussi lève le pied.

DES LEVÉES DE GRAMINÉES COLOSSALES EN SEPTEMBRE ?

Vous l'aurez sans doute remarqué : aujourd'hui, c'est quasiment le calme plat. Zéro ou presque levée d'Orges, de Blés, de Vulpins ou de Ray-Grass dans les champs. Avec la chaleur et surtout la sécheresse de cet été, les conditions de germination n'ont tout simplement pas été réunies.

Mais attention : les graines, elles, sont bel et bien là. Elles n'ont pas disparu par magie !

Et forcément, à un moment donné... ça va lever. Le retour de conditions plus humides pourrait donc provoquer des levées automnales particulièrement importantes. Il faut dès maintenant intégrer ce risque dans les stratégies d'interculture et surtout dans les implantations des prochaines céréales pour ne pas se faire dépasser dès le départ.

LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

VERS UNE PRESSION RAVAGEURS PLUS FORTE QUE D'HABITUDE ?

2026 aura également marqué le retour ou la forte présence de certains ravageurs : Meligèthes au printemps sur Colza, Altises dans différentes cultures comme les Lins, Navets ou Légumes...

Comme pour les végétaux, le développement des insectes est fortement dépendant des sommes de températures. Plus il fait chaud, plus les cycles peuvent s'accélérer et plus certaines espèces peuvent réaliser de générations. Nous avons déjà détaillé ce mécanisme dans une précédente Météo des Cultures.

Avec l'énorme cumul de températures de 2026, on peut donc raisonnablement s'attendre à une pression plus importante de certains ravageurs dans les semaines à venir.

Attention : anticiper signifie surveiller, pas traiter à l'aveugle !

L'ÉROSION ÉOLIENNE : UN NOUVEAU RISQUE À INTÉGRER

Pendant longtemps, dans les Hauts-de-France, on s'est probablement cru relativement à l'abri des phénomènes d'érosion éolienne observés dans d'autres régions du monde.

Et pourtant, cet été, nous avons vu apparaître des tourbillons dans certaines parcelles, capables d'emporter avec eux les particules les plus fines du sol.

Et malheureusement, ce ne sont jamais les cailloux qui s'envolent...

Ce sont les limons, autrement dit une partie des particules les plus intéressantes de nos sols, qui partent avec le vent. Sur des sols extrêmement desséchés, nus et pulvérulents, ce risque devient bien réel.

Il faut désormais intégrer l'idée que ces phénomènes pourraient devenir plus fréquents dans la région et ajouter l'érosion éolienne à la liste des risques à prendre en compte dans nos choix de travail du sol, de couverture et de gestion des intercultures.

Bref, la météo 2026 n'a probablement pas fini de faire parler d'elle. Même lorsque les températures redescendront et que la pluie reviendra, une partie de ses conséquences, elle, restera bien présente dans les champs.

COLZA



Il tombe 3 gouttes ce lundi matin (et 10 ce mardi), vraiment pas de quoi sortir un déchaumeur mais associé à un retour de températures "normales" et à d'autres précipitations cette semaine, cela nous rouvre des perspectives.

D'après les modèles, il n'y aurait tout de même qu'une partie de la région qui profiterait de ces pluies

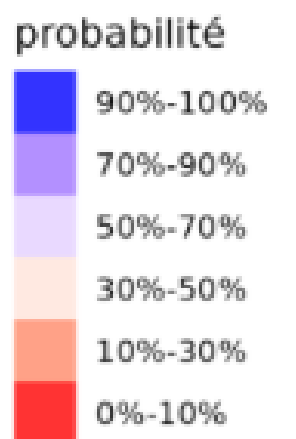
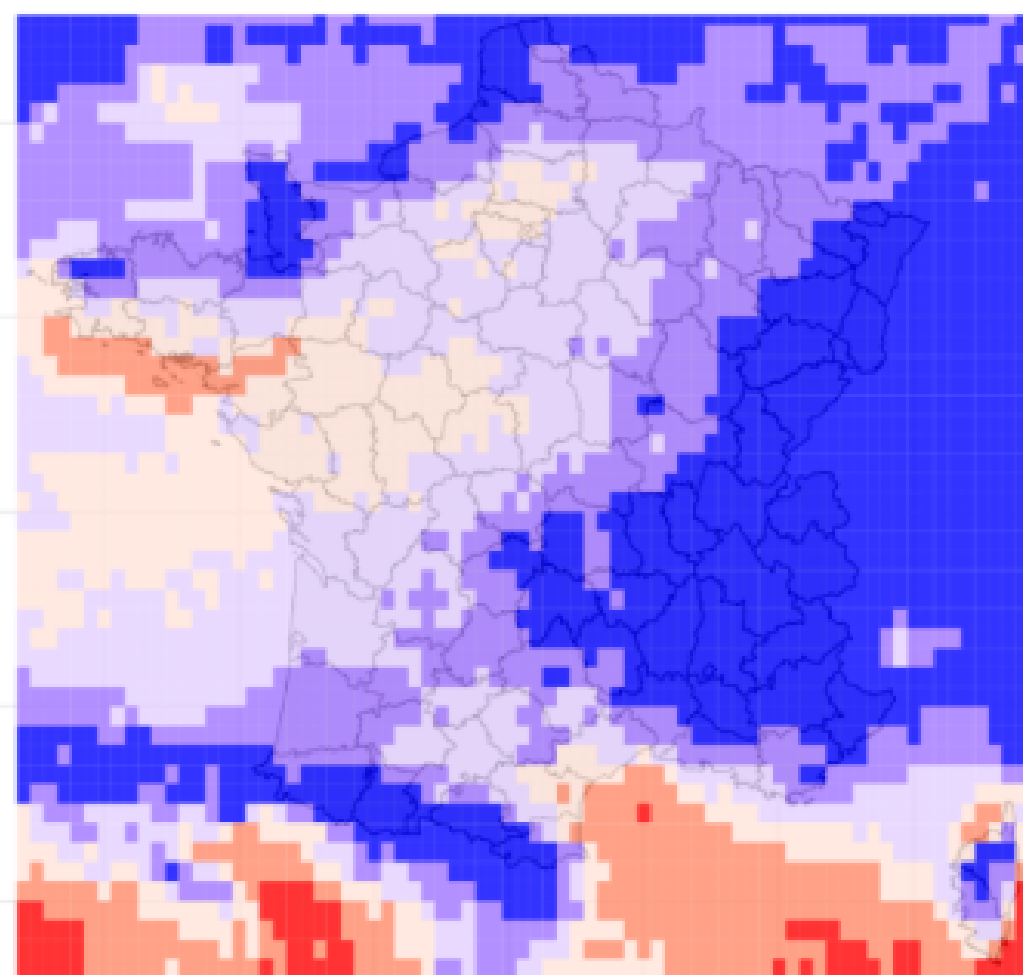


prévision probabiliste du cumul des précipitations

mise-à-jour : 16/08/2021

Choisissez un seuil de cumul de précipitation pour la période :
Choisissez la semaine à afficher :

probabilité somme précipitation $\geq 10\text{mm}$ sur la semaine 1
période: 2026-08-16 - 2026-08-23



source : ECMWF du 2026-08-16

visualisation : Acta - instituts techniques agricoles / Météo-France



lien vers le site :

<https://aleapluie.modelia.org/>

On ne va pas mentir, plus les jours secs passent et moins le démarrage de cette culture centrale dans l'assolement est favorable et aisé.

Il faut 30 mm pour préparer et 20 pour lever.....et c'est pas annoncé pour demain!

Quoiqu'il arrive, on démarrera dans les pires conditions: jours plus courts et nuits plus fraîches donc des conditions moins poussantes, Altises +++, levées de céréales et Vulpins / Ray Grass bloqués tout l'été et dans les starting blocks pour germer dès le retour de conditions favorables.

Mais en même temps que faire d'autre?? Des céréales moins rentables tout en perdant un point PAC? Du Tournesol qui a une chance sur 2 de se faire dégligner par les pigeons et reste hyper risqué au nord de l'axe Amiens / St Quentin? Des protéagineux peut-être qui par miracle seraient rentables et sécurisants pour la première fois depuis ...depuis quand déjà ?

Le fait est que jusqu'au 15/09 la partie n'est pas finie, par contre pas de demi-mesure: si on y va, on y va à fond ou on n'y va pas. Surtout pas de demi-mesure en limitant le désherbage ou la nutrition.

COLZA (SUITE)

Dans ces conditions, 2 stratégies sont économiquement viables -mais pas stratégiquement équivalentes. Les voici:

- Je sème une lignée, un vieux fond de sac, voire même je tape dans le tas et resème un hybride (et là, Mendel et tous les profs de bio que nous avons épuisés à l'école sont en sueur) et je ne fais rien, au cas où ça ne lève pas et je laisse passer l'hiver. Stratégie typée Sud France là où tout est compliqué, possible en parcelle propre mais qui n'ira jamais chercher 30 q/ha: manque de starter, d'oligo automnal, pertes par Altises, adventices...bref, on peut espérer atteindre le seuil de rentabilité, mais on gagnera difficilement sa vie
- Je sème un hybride vigoureux à la levée avec un engrais starter pour le faire partir le plus rapidement possible. J'intègre le risque graminées en soignant le désherbage avec éventuellement de la napropamide incorporée relayée par une base Métazachlore sur le semis, puis je m'attends à de fortes levées de céréales qu'il faudra gérer avec une « fop ». Enfin, je devrai surveiller les arrivées d'Altises car quoiqu'il arrive, la stratégie « d'évitement » que nous pratiquons depuis quelques années visant à avoir un Colza suffisamment développé avant leur arrivée vers le 20/09, ne fonctionnera pas cette année. Si l'on part du principe que pour semer, il aura plu, cette conduite présente un taux de risque minime et si ça passe, ça garantit une culture rentable

Et quoiqu'il arrive : pas d'impasse de désherbage sur les parcelles à forte infestation en graminées car aucun rattrapage ne sera possible avant Novembre et le Kerb !

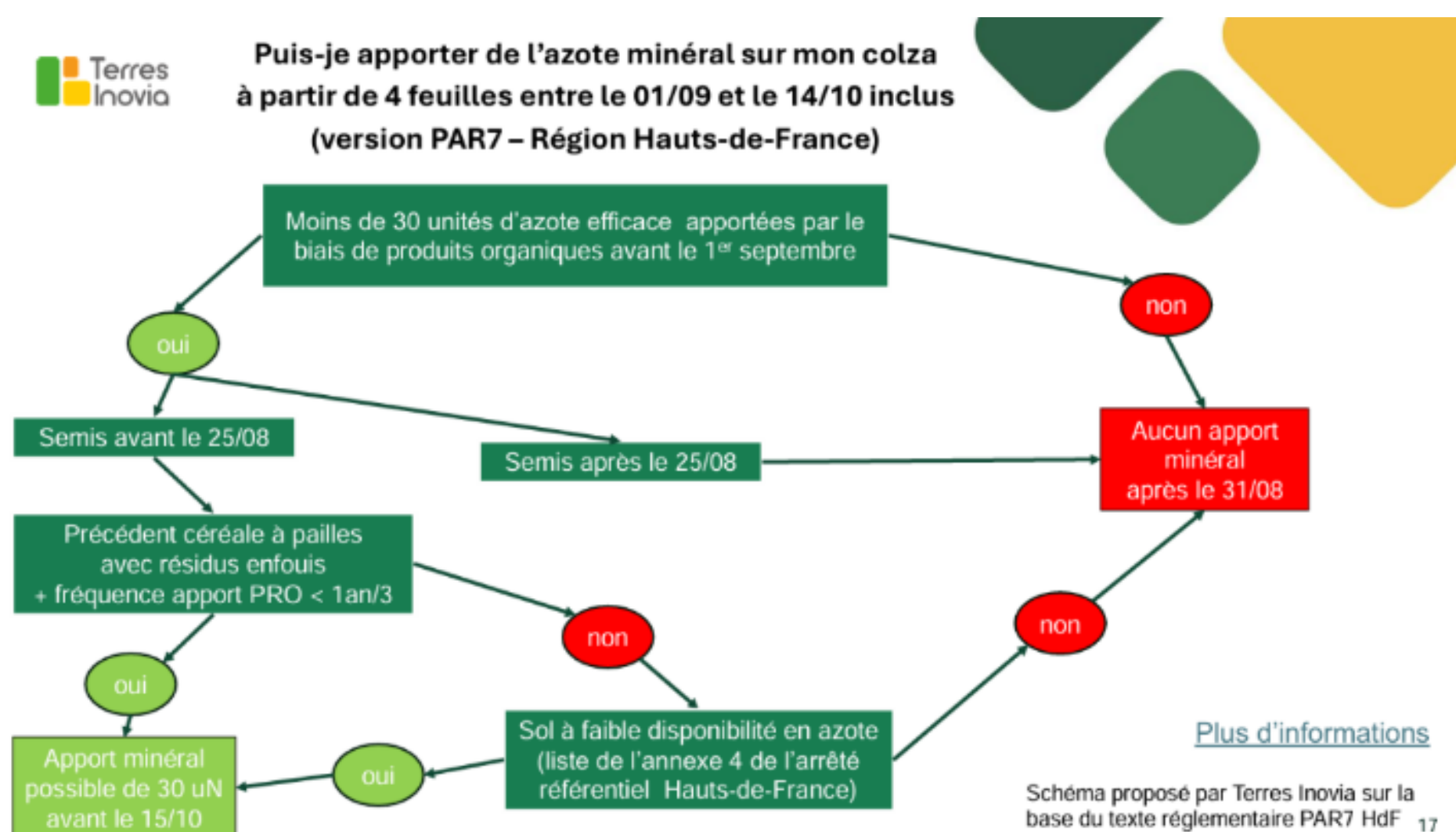
Niveau fertilisation, il va falloir le soigner avec 3 éléments:

AZOTE, pas besoin de plus de 30 points,

PHOSPHORE, il en faudra au total 70 mais pour le moment 30 suffisent,

BORE, 300g avant l'hiver.

Attention à la réglementation Azote pour l'apport en plein après levée: avant levée, on a le droit à 30U MAIS avant le 31/08. Au-delà, on a le droit à 10 U en localisé



GESTION DE L'INTERCULTURE



TRAVAIL DU SOL

Quelques déchaumages se sont faits à la marge, car entre l'usure des dents et les nuages de poussière, force est de constater qu'il est compliqué et risqué de travailler les sols dans ce contexte de dessèchement extrême. L'érosion éolienne est désormais un facteur à prendre en compte, car ne sont jamais les cailloux qui s'envolent

GESTION DES ETEULS

Les seules plantes ayant réussi à subsister sont les Chardons, les Chénopodes et quelques crucifères de cranettes comme les Résédas et les Anthrisesques

Idéalement il faudrait un **GLYPHO + 2,4-D ou DICAMBA: ROUNDUP ULTIMATE 2 I/ha + CHARDOL 600 ou BANVEL 4S 0.4 à 0.6 I/ha + DIFFUZ 0.5 I/ha + PHYDEAL 0.25%**, mais c'est impossible si on compte semer quelque chose dans les semaines qui viennent: dans ce cas, se contenter de 1080g de glypho adjuvanté



Réséda : une crucifère en développement dans les petites terres

GESTION DE L'INTERCULTURE (SUITE)

COUVERTS

Nous nous posons tous beaucoup de questions sur l'installation des couverts, leur réussite, leur retour sur investissement...voici quelques éléments de réponse :

- Oui, effectivement passé le 15/08 les plantes comme les Tournesols et le Nyger auront du mal à exploser en végétation mais peuvent tout de même se développer
- Plus on sème tard, plus on a besoin de Crucifères robustes (Moutarde blanche, radis) ou de céréales (Seigle, Avoine)
- Tout dépendra de la météo de Septembre et de l'arrivée des premières gelées, fatales pour Sarrasin, Sorgho et Nyger. Sur une année si chaud avec El Nino en arrière plan, on peut espérer une arrivée tardive -voire pas- de gelées
- Les Vesces et Trèfles peuvent valoriser des semis tardifs tant qu'il y a de l'eau
- Dans tous les cas et si d'aventure vous souhaitiez changer de « recette » pour s'adapter à un semis tardif, gardez précieusement au sec les semences prévues. En effet, les accidents de production (perte de rendement, casse de graines) risquent fort d'impacter les coûts des légumineuses l'an prochain.

Bref, il est encore temps de semer des couverts !



*Semis de nos essais avant récolte
Fonqueviller - Gouy - Moreuil*



*Notre essai avec le mélange Aquapro
derrière pois de conserve à Henin Beaumont*



LINS

Les nappes se resalissent un peu, on peut prévoir un glyphosate homologué sur nappes : **ROUND UP ULTIMATE 2 l/ha, avec 0.5 l/ha de VOLCANE DUO** (les conditions restent compliquées même pour un glypho haut de gamme prêt à l'emploi)



BETTERAVES

La culture et ses maladies étaient figées par la météo de ces dernières semaines, cela pourrait changer.

On peut donc rattaquer la protection fongicide, profitant de la baisse des températures et d'un temps plus nuageux pour limiter l'effet stressant du Cuivre, sauf pour les premiers arrachages pour qui la messe est dite (pas de rentabilité des fongicides moins de 45 jours avant arrachage).

On peut également envisager l'apport d'une faible dose d'azote foliaire car d'une part, la minéralisation estivale étant quasi nulle certaines parcelles peuvent avoir faim, et d'autre part, c'est un retardateur de sénescence.

Avoir également en tête que Septembre peut signer l'arrivée de l'Oïdium et des Rouilles et que dans ce cas, il faut du difénoconazole – mais on n'y est pas encore.

BETTERAVES (SUITE)

En fonction des molécules utilisées précédemment, on a le choix :

BAGANI 0.8 l/ha + DIFURE SOLO 0.4 l/ha

Ou SPYRALE 1 l/ha

Ou YEARLING 1.2 l/ha

Le tout adjuvanté : **OLIOFIX 0.5 % ou ACTEON 0.05%**

Si retour de belles précipitations, on pourra renforcer le tout par **BETACUIVRE 3 l/ha**

On voit également des Teignes en culture, qui nécessiteront une pyréthrianoïde.



Teignes (source ITB)

POMMES DE TERRE

Le retour de pluies sur les parcelles non irriguées risquent d'entraîner un rejumelage. Malheureusement, il est trop tard pour un passage d'hydrazide maléique : il faut compter 3 semaines pour que le mécanisme se mette en place et avoir une bonne efficacité.

De même le retour de températures plus vivables relance le mildiou en parcelles irriguées, et en zones concernées par les précipitations. Le principal risque à cette époque est de contaminer les tubercules par des spores entraînées via les fentes dans les buttes.

POMMES DE TERRE (SUITE)

MILDIU

Utiliser cyazofamide et propamocarbe préférentiellement pour protéger, par exemple **RANMAN 0.5 l/ha + SPORAX 1 l/ha + OLIOFIX 0.5%**

DEFANAGE

Vérifier que les lenticelles sont bien fermées avant de défaner. Les défanages devraient être plutôt faciles cette année vu l'état de la végétation

STRATÉGIE CLASSIQUE :

BROYAGE puis **GOZAI 0.8 l/ha + FOXY SG 0.5 kg/ha ou SPOTLIGHT 1l/ha + DIFFUZ 0.5 l/ha + PHYDEAL 0.25%**



Mildiou



Champ PdT secteur Gouy-sous-Bellonne le 18/08

MAÏS / FOURRAGES



MAÏS

Les ensilages ont commencé, et confirment les rendements faibles ; En outre, les mauvaises fécondations conduisent à de faibles valeurs en amidon : il va donc falloir compenser ces pertes d'UFL au silo.

Avoine Vesce (50 a 70 kgs/ Ha mini). Investissement limité, possibilité de repartir sur un bon blé fin octobre. Valeur UFL/ PDI d'un Ray Grass-Trèfle. Inconvénient principal : réussite très dépendante des conditions météo de l'été, assez aléatoire. Rendement potentiel autour de 3 TMS. Il est possible de semer jusque début septembre pour espérer une belle coupe d'automne. Au-delà, c'est un peu illusoire et il faut basculer sur une dérobée d'hiver

DÉROBÉES D'HIVER

Type Ray Grass Italien + Trèfle Violet ou Incarnat (20 + 5 kgs).

Excellente qualité alimentaire, productivité sécurisée mais peut cependant assécher le sol au printemps .Rendement potentiel autour de 8 à 10 TMS

Résultat essai Clément Voiseux

Il existe de nombreuses manières de reconstituer des stocks fourragers, faites-vous aider de votre TC !

NOS OFFRES À POURVOIR

Saisonnier agricole en TAF - H/F - CDD - Lehaucourt

Adjoint Administration des Achats (ADA) - H/F - CDI - Gouy-sous-Bellonne

Assistant Administration des Ventes (ADV) - service Céréales - H/F - CDI - Gouy-sous-Bellonne

Agent de maintenance - F/H - CDI - Gouy-Sous-Bellonne

Assistant administratif service QHSE - F/H - CDI - Gouy-sous-Bellonne

Vous souhaitez nous rejoindre mais aucune offre ne correspond pas à votre profil, n'hésitez pas à envoyer votre candidature spontanée : <https://jobs.world.luccasoftware.com/groupe-carre/candidature-spontanee-d2e5867f-c127-4c1f-a928-fab5e6675609>

Pour consulter l'ensemble de nos offres d'emploi, *cliquez ici*.
N'hésitez pas à en parler autour de vous !